

LA BARRE ROCHEUSE DE LA BAUME DE MONTCLUS

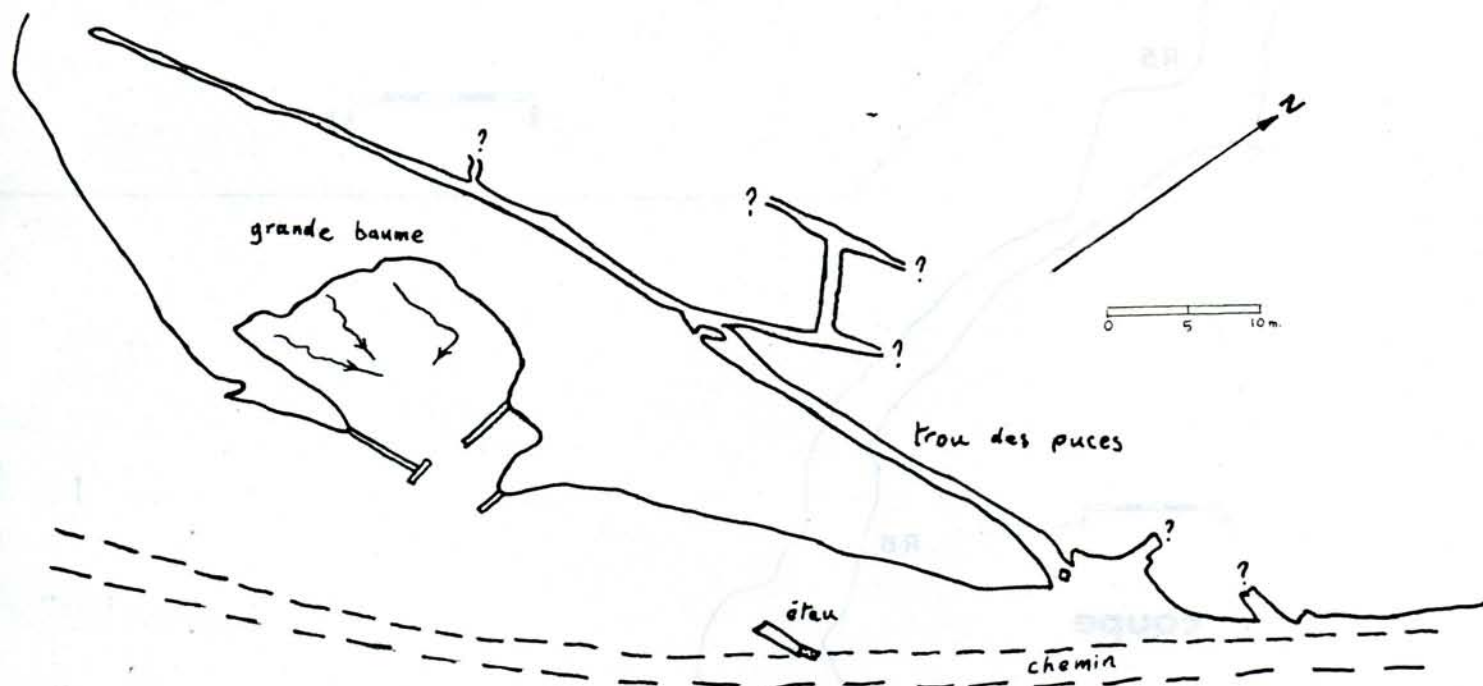
I - Localisation

En montant au village de Montclus, au niveau de la Mairie, on remarque sur la rive opposée de la Cèze, une barre rocheuse inclinée de dix grades vers le "Moulin".

Une baume a été aménagée dans cette barre, si bien qu'on n'en distingue plus l'entrée. Plus à droite, on remarque la présence d'une coupure : c'est à ce niveau que se trouve l'entrée du trou des Puces.

Pour y parvenir, il faut traverser le pont de Montclus, puis au niveau du "Moulin", prendre un chemin sur la gauche, qui longe la barre.

Cette barre est percée de nombreuses cavités ; seules trois seront mentionnées, car les autres sont de simples trous cutanés sans intérêt.



II - Historique du G. S. B. M.

- La Grande Baume : c'est une cavité très connue. Elle a été souvent visitée car elle se présente sous la forme d'une simple baume. Une topographie en a été établie le 30 mars 1976 et une désobstruction le 3 juillet 76.

- L'Etai : au bord du chemin, avant d'atteindre la baume, nous avons repéré un petit trou très étroit. Une désobstruction fut entreprise le 23 mars 1976 mais elle ne nous a pas permis d'aller plus loin ; une autre le 2 juillet 1976 nous a fait avancer de quelques mètres.

- Le Trou des Puces : cette cavité a été explorée les 17 et 18 juin 1973. Nous l'avons topographiée le 23 mars 1976.

III - Les cavités

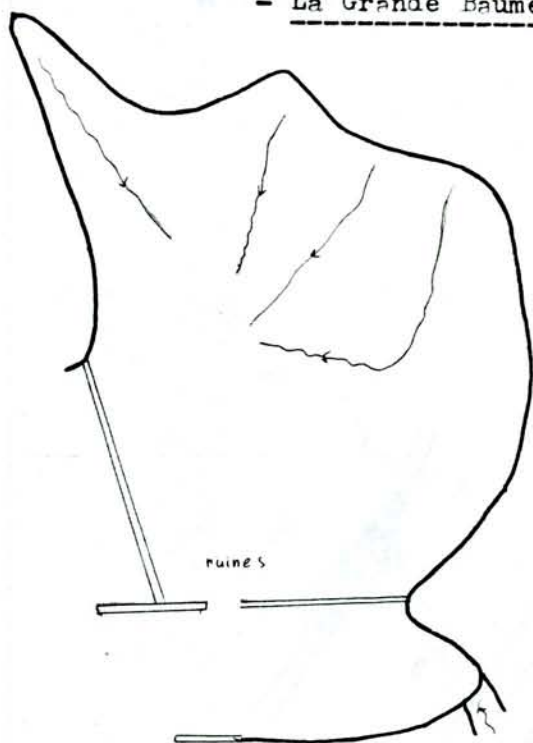
Toutes les cavités s'ouvrent dans le calcaire urgonien (barrémien supérieur à faciès urgonien).

- L'Etau

Nous avons pu pénétrer dans cette étroite cavité rapidement colmatée, mais elle est intéressante par le fait qu'elle se situe à treize mètres au-dessus du niveau de la Cèze et à environ cent mètres de distance. Elle ne se trouve pas loin également de la résurgence du "Moulin".

Il s'agit d'une diaclase de direction nord, est - sud, ouest, direction commune à tous les réseaux de la barre, qui se sont formés au dépend d'une diaclase ; c'est également la direction de la falaise.

- La Grande Baume



L'entrée est masquée en partie par des ruines. On note là encore le fait que des hommes aient su utiliser des cavités naturelles pour leurs propres besoins. Il s'agit d'une baume de 12 m de diamètre environ, pour 3 m de haut. On note plusieurs arrivées d'eau qui ont fortement entaillé la roche pourtant assez compacte. Mais le fait le plus étrange est, au plafond, l'empreinte d'un réseau ancien en partie colmaté et concrétionné qui se prolonge sur une dizaine de mètres.

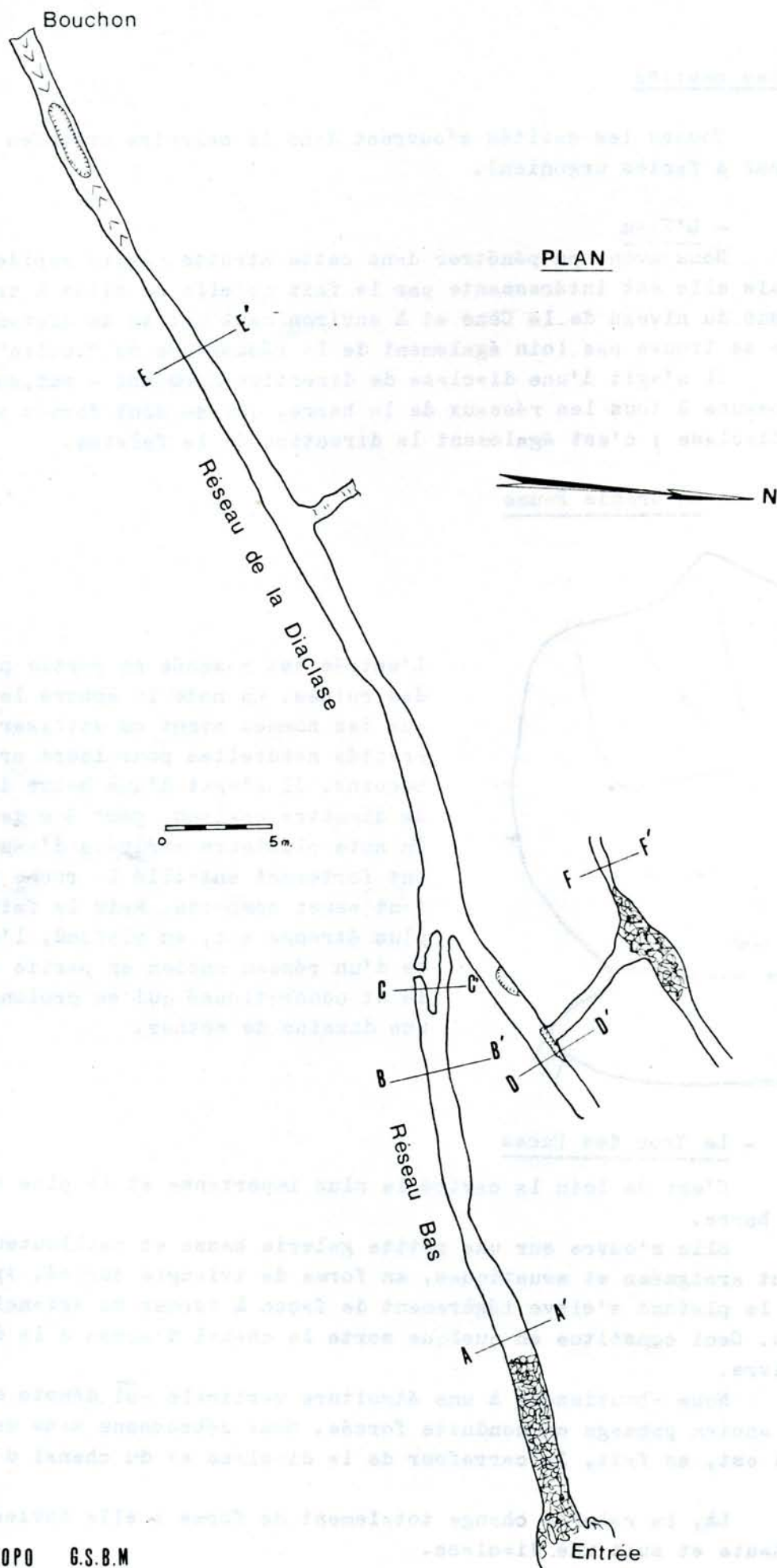
- Le Trou des Puces

C'est de loin la cavité la plus importante et la plus intéressante de la barre.

Elle s'ouvre sur une petite galerie basse et caillouteuse, où foisonnent araignées et moustiques, en forme de triangle écrasé. Après une étroiture, le plafond s'élève légèrement de façon à former un triangle beaucoup pointu. Ceci constitue en quelque sorte le chenal d'accès à la diaclase qui va suivre.

Nous aboutissons à une étroiture verticale qui dénote de par sa forme un ancien passage en conduite forcée. Nous débouchons dans une petite salle qui est, en fait, le carrefour de la diaclase et du chenal d'accès.

Là, la galerie change totalement de forme : elle devient beaucoup plus haute et suit une diaclase.



TOPO G.S.B.M

Morphologie :

La cavité se développe principalement au dépend d'une diaclase de direction 270 grades, parallèlement à la falaise.

En s'appuyant sur la topographie et sur les coupes partielles, on peut noter l'existence de deux sortes de galeries : une première, celle du "réseau bas", qui est basse, de forme triangulaire (cf. coupe AA' - BB') et non concrétionnée.

Quant au réseau de la diaclase, il se présente sous la forme d'une galerie très droite, haute pas très large (cf. coupe EE' - DD' - FF'). On note que seule la partie de gauche est concrétionnée par une coulée de calcite qui est parfois décollée de la paroi.

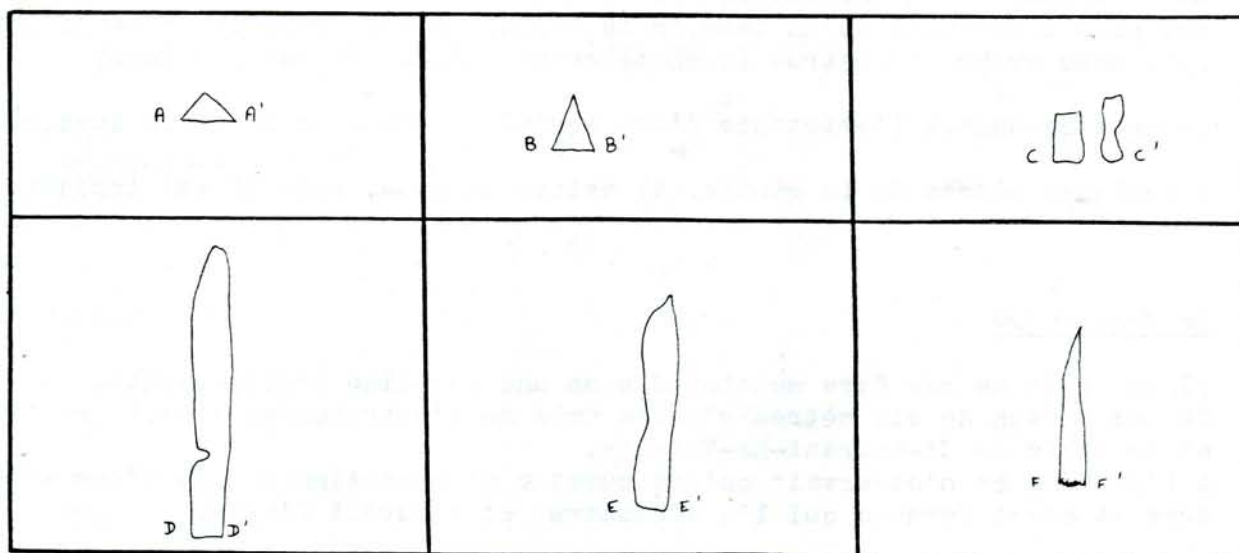
De long en long, des goulets ressèrent cette galerie : ce sont des renflements de calcite.

Ces deux renflements se raccordent par une sorte de petite conduite forcée de dix mètres de long (cf. coupe CC').

Remarque : De la grande diaclase, une chatière mène dans une nouvelle diaclase plus étroite et encombrée de gros blocs.

La cavité a un développement total de cent dix mètres.

On peut penser qu'elle s'est formée au dépend d'une fracture causée par un décollement de la barre.



Conclusion

L'intérêt que nous portons à ces cavités réside dans le fait qu'elles sont à proximité de la résurgence du Moulin ;

Elles ne s'ouvrent pas directement dans l'axe de la résurgence, mais une désobstruction entreprise par le G. N. E. S. a permis de découvrir une diaclase vers l'intérieur du massif au trou des Pucés, peut-être par des diaclases parallèles on pourrait recouper celle-ci.